

Éduquer à la démocratie et au militantisme

Anne-Marie Duclos

University of Montreal

La Philosophie pour enfants de Matthew Lipman (PPE) est un programme pédagogique et philosophique pour lequel je me passionne depuis près de quinze ans. Aujourd'hui doctorante en psychopédagogie et superviseuse de stage à l'Université de Montréal, j'offre des animations en Philosophie pour enfants dans les écoles et centres à la petite enfance, ainsi que des formations aux éducateurs et enseignants. Alors que d'autres auront un bagage davantage axé sur la discipline de la philosophie, la mienne est plutôt ancrée dans la pratique et la formation avec les élèves, les enseignants et futurs enseignants. Savoir concilier la philosophie, mais surtout la pédagogie me semble être idéal pour animer des séances de Philosophie pour enfants. Dans ce texte, je présenterai brièvement la Philosophie pour enfants de Matthew Lipman (PPE) ainsi que le néolibéralisme en éducation pour ensuite expliquer en quoi la PPE s'inscrit dans la nouvelle éducation au caractère.

La Philosophie pour enfants

Le programme lipmanien²²³ se compose de quatre principales étapes. Il s'agit de 1) lire un conte philosophique; 2) collecter les questions des enfants par rapport à l'histoire; 3) réfléchir et discuter ensemble sur la question choisie; 4) s'autoévaluer. Le conte philosophique, con-

trairement au conte non philosophique, possède des tensions, des dilemmes, des conflits non résolus qui laissent place à la réflexion et qui provoquent les pensées critique et créatrice. La période de questions permet de mettre en évidence ce qui a marqué ou touché les enfants par rapport à ce conte. Ils sont alors invités à voter pour la question de leur choix puisque la discussion leur appartient.

Le conte philosophique, contrairement au conte non philosophique, possède des tensions, des dilemmes, des conflits non résolus qui laissent place à la réflexion et qui provoquent les pensées critique et créatrice.

On vise à ce moment une discussion philosophique qui est caractérisée par la recherche commune d'un objectif à atteindre, soit de tracer des propositions réfléchies en lien avec le questionnement de départ. Lors de ces discussions à visée philosophique, l'enseignant est un guide qui amène les participants à pousser leurs réflexions et à s'enrichir des idées des autres selon l'approche socioconstructiviste. Finalement, les participants sont invités à s'autoévaluer sur des habiletés sociales et/ou intellectuelles qui auront été préalablement déterminées en groupe. Avec mes élèves du préscolaire jusqu'en sixième année du primaire, j'ai longtemps animé des séances hebdomadaires selon la méthode Lipman. Voici un court extrait d'une séance de PPE sur le thème du partage avec des enfants de 5 ans :

À qui est la nourriture dans le réfrigérateur et dans le garde-manger à la maison?

Enfant de 5 ans: *à toute la famille.*

Est-ce que vous partagez la nourriture?

Enfant: *Oui, mes parents partagent avec moi et me donnent la nourriture dans une assiette.*

²²³ Matthew Lipman, *Thinking in Education*, 2^e éd. (Cambridge University Press, 2003).

Et est-ce que toi, tu partages la nourriture avec eux?

Enfant: *Oui, quand je n'ai pas fini mon assiette. Est-ce qu'on peut partager ses vêtements?*

Enfant : *Oui, quand on devient plus grand et que l'autre est resté petit.*

Plusieurs paroles des enfants me font rire, mais elles sont aussi parfois très profondes, simples et tellement honnêtes:

Qu'est-ce que ça veut dire « être courageux » ?

Enfant de 5 ans: *Ça veut dire s'entraîner à ne pas avoir peur.*

Ou Quand papa maman n'ont pas le temps d'écouter leur enfant qui veut leur demander quelque chose, qu'est-ce qu'ils devraient faire?

Enfant de 5 ans : *Ils devraient lui dire doucement « attends » et après revenir le voir et dire « maintenant j'ai du temps ».*

Malheureusement, la plupart de ces discussions n'ont pas laissé de traces écrites, mais elles sont souvent surprenantes et très enrichissantes pour les enfants (et pour l'animatrice) qui sont fiers de partager leurs réflexions sans qu'un adulte leur fasse la morale. Pour moi, l'expérience de la Philosophie pour enfants l'emporte sur les connaissances théoriques de cette méthode. Il en est sûrement de même pour l'expérience de la démocratie, voire du militantisme, que je tenterai ici de relier à une notion d'éducation au caractère.

En effet, je pense qu'il est possible de réaliser des séances de Philosophie pour enfants (PPE) qui mènent à une expérience démocratique plus grande et à une nouvelle éducation au caractère plus ancrée dans l'action critique. Par expérience démocratique, j'entends une expérience où chacun et chacune participe activement à la rencontre d'un lieu ou d'un but commun en respectant, dans la mesure du possible, ses désirs et aspirations, tout en considérant l'autre et la collectivité dans son ensemble avec empathie et sensibilité.

Je pense que la démocratie est impossible si certaines personnes sont laissées pour compte et où l'individualisme et l'intolérance règnent. Cela rejoint d'ailleurs les fondements de la méthode Lipman, soit de réfléchir à une question commune par l'engagement de tous et toutes, en faisant preuve d'empathie et d'entraide. Loin de vouloir promouvoir la conformité aux normes déjà établies par nos sociétés actuelles comme peut le suggérer une forme d'éducation au caractère, je désire plutôt, par le biais des séances de PPE, que soient contestés les conditionnements, les mythes reçus et la pensée unique. Cette expérience démocratique se reflète aussi dans l'action puisqu'elle peut guider les conduites et influencer nos choix citoyens.

En effet, je pense qu'il est possible de réaliser des séances de Philosophie pour enfants (PPE) qui mènent à une expérience démocratique plus grande et à une nouvelle éducation au caractère plus ancrée dans l'action critique.

Mais plaçons-nous d'abord dans le contexte global du néolibéralisme, logique dominante, si ce n'est qu'unique à l'échelle internationale, ainsi que ses implications au niveau de l'éducation. Cela permettra de mieux comprendre pourquoi je perçois les pensées critique, créatrice et empathique que suscitent les discussions à visée philosophique comme une expérience contestataire.

Le néolibéralisme en éducation

Le néolibéralisme serait l'idéologie du capitalisme radical contemporain utilisé pour légitimer la supériorité de la logique de marché sur la

démocratie au nom de la liberté individuelle et économique. Cette idéologie dominante s'imisce dans toutes les sphères de la vie humaine, y compris l'éducation.

À cet effet, selon Nico Hirtt,²²⁴ les effets pervers du néolibéralisme attaquent notamment les fondements démocratiques de l'éducation, soit de 1- garantir l'égalité des chances en vue d'une émancipation sociale, 2- favoriser le développement intégral de la personne et dévoiler son potentiel maximal et 3- former des citoyens et citoyennes critiques, responsables et libres, aptes à participer à une société démocratique.

Bien que les conséquences désastreuses du néolibéralisme en éducation soient moins prononcées au Québec qu'aux États-Unis, par exemple, elles sont tout de même suffisamment présentes pour que nous soyons très inquiets de l'avenir de notre système éducatif. Par exemple, la déresponsabilisation de notre gouvernement provincial envers l'éducation se constate à plusieurs points de vue : coupes importantes et drastiques, modification de la Loi sur l'instruction publique sur laquelle repose notre système éducatif qui établit des objectifs mesurables à atteindre et responsabilise (dans une moindre mesure) les enseignants des résultats de leurs élèves, large financement de l'état aux établissements privés, augmentation des élèves à besoins particuliers sans service dans les classes régulières, fermetures de classes afin de maximiser les ratios d'élèves par enseignant, précarisation de la profession enseignante, et j'en passe.

Ayant des répercussions sur le système éducatif, les réformes éducatives et le travail enseignant, les conséquences du néolibéralisme en éducation ont aussi un grave impact sur les élèves d'aujourd'hui et les générations à venir. En effet, en plus du désengagement de l'état envers l'éducation, on constate une reproduc-

tion des inégalités sociales à l'intérieur des murs de l'école dues à la compétitivité et la logique de marché, ainsi qu'une économie du savoir où le gouvernement supprime les cours qui ne correspondent plus aux besoins des grandes entreprises.

les enfants et adolescents se retrouvent devant une perte d'humanité,

Par exemple, au cours des dernières années, un nombre alarmant de cours universitaires ont été retirés des programmes puisque leurs impacts économiques n'étaient pas assez importants. Ces cours se rattachent principalement aux disciplines des arts, des langues, de la littérature, de la musique et de la philosophie. On retrouve un constat semblable aux ordres primaire et secondaire où les arts plastiques et dramatiques, l'éducation physique et la musique sont graduellement éliminés. Bref, les enfants et adolescents se retrouvent devant une perte d'humanité, comme le mentionne Martha Nussbaum,²²⁵ au profit de l'individualisme et de la logique managériale. Ici, non seulement les droits et libertés de la majorité des citoyens et citoyennes ne sont pas pris en compte, mais ils sont bafoués par cette pensée hégémonique qui ne profite qu'aux plus puissants. De plus, le droit à l'épanouissement de son potentiel personnel et à l'affranchissement social qui constituent les fondements humanistes de l'éducation sont complètement méprisés par le néolibéralisme qui prône plutôt la liberté individuelle économique, c'est-à-dire le droit de s'enrichir sans contrainte en faisant fi de la dignité humaine et environnementale.

La méthode de Lipman représente une forme d'éducation au caractère, vu ici comme

²²⁴ Nico Hirtt, "Markets and Education in the Era of Globalized Capitalism," in *Global Neoliberalism and Education and Its Consequences*, ed. D. Hill and R. Kumar (Routledge, 2009).

²²⁵ Martha Nussbaum, *Not for Profit: Why Democracy Needs the Humanities* (Princeton, NJ: Princeton University Press, 2010).

« toutes activités éducatives implicites et explicites qui aident les jeunes à développer des forces personnelles positives appelées vertus. »²²⁶ En effet, plutôt que de devenir des moutons noirs qui reproduisent les effets néfastes de nos sociétés en perte de sens, la Philosophie pour enfants nous apprend à penser par et pour nous-mêmes, comme le dit Michel Sasseville.²²⁷ Elle permet de développer la capacité à questionner la pensée dominante, à réfléchir à de meilleures options et à participer ensemble à un projet significatif commun. Pour moi, c'est une forme de militantisme. En discutant ensemble d'un idéal à atteindre basé sur des valeurs universelles et, dans sa forme, sur des habiletés sociales telles que le respect, la solidarité et le partage, les participants sont activement impliqués dans ce qu'on appelle une communauté de recherche philosophique. En ce sens, les participants sont des militants qui arrivent à appliquer en paroles et en gestes des valeurs à défendre au moyen et à la suite des discussions à visée philosophique. Et, de par ce dont j'ai été témoin durant les années où j'animais régulièrement des séances de PPE avec mes élèves, ces résultats sont bien tangibles.

Un garçon qui règle ses conflits différemment sur la cour d'école, une petite fille qui ira parler à une amie pour lui dire ses sentiments et lui demander les siens à la suite d'une chicane, un élève qui dénonce une situation d'intimidation ou une autre qui devient particulièrement touchée par les enjeux environnementaux tout en étant en mesure de justifier ses positions. Apprendre à élever sa voix, s'opposer à ce qui nous semble être contre nos valeurs, propager notre empathie et sensibilité aux autres ; ces paroles et comportements ne sont-ils pas empreints de caractère?

Mais pour arriver à cela, il faut avoir pensé, il faut avoir pris du temps pour réfléchir et discuter avec les autres et c'est ce que permet de faire la PPE. Par le développement des habiletés sociales pendant les séances de PPE (écoute, respect des idées des autres, entraide, etc.), les participants apprennent à prendre soin des autres. Tandis que par le développement des pensées critique et créatrice, ils deviennent de plus en plus aptes à nuancer leurs propos, questionner les sources d'informations, ériger un argumentaire qui respecte les règles de la logique, etc. À mon avis, tout cela fonde le caractère de citoyens et citoyennes qui cesseront de se faire bernier par les détours intellectuels qu'utilisent les médias, politiciens ou firmes de relations publiques de ce monde.

Apprendre à élever sa voix, s'opposer à ce qui nous semble être contre nos valeurs, propager notre empathie et sensibilité aux autres ; ces paroles et comportements ne sont-ils pas empreints de caractère?

Pour moi, les exemples cités précédemment ne sont pas uniquement dus à la maturité naturelle, mais surtout aux compétences de sens critique et empathique développées par nos communautés de recherche philosophique. Mon mémoire de maîtrise sous la direction de M. Michael Schleifer et Mme Marie-France Daniel, avait d'ailleurs montré qu'un groupe d'enfants de 5 ans ayant expérimenté la PPE pendant 8 mois à raison d'une fois par semaine avait connu une amélioration de la compréhens-

²²⁶ Jubilee Centre for Character and Virtues, *A framework for character education in schools*, (traduction de A.-M. Duclos), <http://jubileecentre.ac.uk/userfiles/jubileecentre/pdf/character-education/Framework%20for%20Character%20Education.pdf>

²²⁷ Michel Sasseville, *La Pratique De La Philosophie Avec Les Enfants*, 3 ed. (Sainte-Foy, Québec: Presses de l'Université Laval, 2009).

sion des émotions significativement supérieure à celle d'un groupe contrôle.²²⁸

L'interdépendance entre les émotions et la cognition, démontrée notamment par les recherches du neurologue Antonio Damasio,²²⁹ est bien présente en PPE. Autrement dit, lorsqu'on ressent mieux, on pense mieux, et vice-versa. Les discussions à visée philosophique impliquées dans l'approche Lipman contribuent à ces deux aspects intrinsèquement reliés. J'ai aussi noté de mon expérience sur le terrain que les élèves en difficultés de comportement et/ou d'adaptation sont très réceptifs aux séances de Philosophie pour enfants. Je n'ai pas trouvé de recherches sur cet aspect précis, mais je soupçonne que ce soit parce que ces élèves en difficultés possèdent une sensibilité particulière que les autres n'ont pas toujours. Étant donné leurs réalités parfois plus dures, ils peuvent peut-être développer davantage leur empathie. La principale limite que j'ai pu observer durant les séances de PPE est la suivante : un nombre d'élèves souvent très élevé en classe fait en sorte qu'il est difficile de donner la chance à tous et à toutes de prendre la parole. L'expérience générale des séances de PPE demeure toutefois bénéfique à mon avis.

Éduquer à la démocratie et au militantisme par la PPE

Finalement, comme je l'ai souligné, l'éducation dans les filets du néolibéralisme ne peut plus se baser sur des valeurs aussi vides de sens que la financiarisation de l'économie au profit d'une classe dominante. Il devient maintenant nécessaire de développer les pensées critique et em-

pathique qui s'opposent à l'endoctrinement et l'individualisme. Pour une nouvelle formation au caractère critique, je souhaiterais une éducation aux vertus qui implique l'engagement social dans l'espoir d'une reconstruction démocratique plus combative. Habiler les enfants à remettre en question la pensée dominante, se méfier de la pensée unique et chercher des alternatives qui respectent la dignité humaine et environnementale est primordial. En plus d'éduquer au développement d'habiletés sociales, nous devons donc éduquer à la démocratie et au militantisme. Je propose que la PPE soit un moyen pour le faire afin de contribuer à un dépassement nécessaire de l'idéologie dominante dans nos sociétés. La PPE est une pratique en soi qui peut amener des changements de pensée et d'action dont nous avons grandement besoin aujourd'hui.

Anne-Marie Duclos est enseignante de formation. Elle a enseigné pendant 10 ans au préscolaire et primaire et supervise maintenant des futurs enseignants au Centre de formation initial des maîtres de l'Université de Montréal. Doctorante en psychopédagogie à cette même université, elle offre aussi des animations et formations en Philosophie pour enfants.

²²⁸ A.-M. Duclos, *La Philosophie Pour Enfants Comme Outil De Compréhension Des Émotions* (Sarrebruck, Allemagne : Presses Académiques Francophones, 2012).

²²⁹ Antonio Damasio, *Spinoza Avant Raison* (Paris : Odile Jacob, 2005); Antonio Damasio, *L'Erreur De Descartes : La Raison Des Émotions* (Paris : Odile Jacob, 2006).